



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Éducation nationale,
de l'Enfance et de la Jeunesse

Dossier de presse

La culture au service de la réussite

Atelier de théâtre dans la classe de cohabitation du
centre régional d'éducation différenciée de Rumelange/Roeser
au Lycée Nic Biever à Dudelange

29 juin 2015

1. Déroulement

13:50- 14:00	accueil de la presse
14:00 – 14:20	observation de l’atelier théâtre (prolongement culturel) - interviews possibles avec les élèves de la classe de cohabitation ¹
14:20 – 14:50	échanges avec les enseignantes de la classe Paula Rotink, Gaby Weber et le pédagogue de théâtre Gilles Seyler

¹ La classe de cohabitation est l’une des formes de l’intégration des élèves à besoins éducatifs spécifiques ; elle consiste à scolariser un groupe d’élèves d’un centre régional d’éducation différenciée (CED) ou d’un institut spécialisé dans un bâtiment de l’enseignement ordinaire.

2. Un programme pilote novateur pour les élèves en difficulté

« La culture au service de la réussite » est un projet transfrontalier franco-luxembourgeois soutenu par le programme européen Comenius regio. Lancé en octobre 2013, il se clôturera en juillet 2015.

Il s'appuie sur un partenariat entre le ministère de l'Éducation nationale côté luxembourgeois, le département de Meurthe-et-Moselle et le rectorat de l'Académie de Nancy-Metz côté français.

Au Luxembourg, les acteurs du terrain sont le Lycée Bel-Val, la classe de cohabitation du centre d'éducation différenciée de Rumelange/Roeser au Lycée Nic Biever à Dudelange, le CNFPC d'Esch-sur-Alzette, le Lycée du Nord et la Kulturfabrik ; en France, il s'agit du collège Claude Le Lorrain à Nancy, du collège Albert Camus à Jarville et de l'École des Musiques Actuelles de Nancy.

« La culture au service de la réussite » s'inscrit dans la continuité de l'engagement du ministère de l'Éducation nationale en faveur de la culture à l'école. Ce projet est original en ce qu'il montre comment le support culturel permet à des élèves dits « résistants » aux apprentissages de dépasser leurs peurs et leurs blocages. Il puise sa force dans la coopération étroite entre enseignants, éducateurs, professionnels de la culture et artistes.

Le nourrissage culturel

« C'est la lecture à haute voix de mythes et de contes faite quotidiennement aux enfants en difficulté. Ce nourrissage traite de préoccupations capitales pour ces enfants, donne une forme, une image à leur pensée. Ils peuvent alors s'appuyer sur leur monde interne pour commencer à penser. On trouve donc le moyen de les intéresser en répondant à leur curiosité primaire » (S. Boimare).

C'est avant tout dans la salle de classe qu'il se joue: les artistes interviennent directement à l'école, là où se vivent les apprentissages.

Le projet s'est décliné en plusieurs moments :

- découverte des bonnes pratiques des deux pays ;
- formation à la méthode du nourrissage culturel, développée par le psychopédagogue Serge Boimare, auteur de plusieurs ouvrages sur les élèves en difficulté d'apprentissage (« Ces enfants empêchés de penser », « La peur d'enseigner », etc.) ;
- expérimentation dans les classes en 2014-2015 (IPDM², classe de l'Éducation différenciée, régime préparatoire), soit 10 expériences différentes menées en France et au Luxembourg ;
- évaluation et conférence-spectacle le 8 juillet 2015.

La culture à l'école : un pari gagnant

Depuis presque dix ans, le ministère de l'Éducation nationale, en collaboration avec le ministère de la Culture, met l'accent sur l'accès à la culture pour tous et particulièrement les jeunes les plus fragilisés, qui éprouvent des difficultés à assimiler certains contenus et à suivre les rythmes d'apprentissage habituels. Ces élèves sont aussi, souvent, éloignés des pratiques culturelles. Les évaluations réalisées auprès des lycées impliqués démontrent un impact réel sur l'ambiance de travail en classe, les relations entre les jeunes et les adultes au sein de l'établissement et cela pour l'ensemble des élèves.

² Initiation professionnelle divers métiers (élèves de 15-17 ans)

Les élèves vivent le nourrissage culturel dans les établissements scolaires. Ils bénéficient en parallèle d'activités culturelles et socio-culturelles intra et extra-muros appelées prolongements culturels, encadrées par des artistes ou des enseignants : théâtre, peinture, sculpture sur métal, cinéma, visites culturelles en lien avec les thèmes abordés.

Ces expériences permettent au groupe classe de se construire un patrimoine commun et de développer du sens à partir des peurs et des angoisses de chacun.

3. Le programme de la classe de cohabitation : vers une communication active et participative

La classe de cohabitation du CED Rumelange/Roeser au LNBD est une classe hétérogène de 9 élèves qui doivent faire face à des difficultés d'apprentissages scolaires, des troubles de comportement ou/et un retard mental léger. Des enfants qui avant le début du projet étaient très souvent agités, coupant la parole, peu disposés à accepter les besoins des autres. Les trois enseignantes de la classe se sont immédiatement approprié la méthode du nourrissage culturel, convaincues que sa dimension écoute (de la lecture et des autres) allait servir de levier dans le travail de la classe.

Les objectifs de cette année expérimentale s'articulent autour de la communication et de l'estime de soi :

- stimuler les facultés d'écoute, de compréhension, d'argumentation et les pensées réflexives des élèves ;
- apprendre aux élèves à mieux évaluer les situations de la vie quotidienne afin de s'y adapter ;
- étoffer leur vocabulaire (en allemand), les aider à dépasser leurs peurs de la production écrite ;
- valoriser les savoirs non scolaires des élèves.

Trois activités se combinent afin de réaliser ces buts.

Le nourrissage culturel :

Il se pratique deux fois par semaine durant une séance d'environ une heure :

- lecture à voix haute d'un conte (contes de Grimm) ou d'un mythe (mythologie nordique) pendant +/-20 min ;
- questions de compréhension sur le texte lu et débat pendant +/-20 min ; le débat a été introduit après 5 mois de pratique ;
- production écrite en groupe ou en individuel et/ou dessins pendant +/-20 min : au départ, la production écrite consistait à décrire le personnage principal, puis elle a pu évoluer vers des thèmes plus philosophiques, tels qu'ils émergent des débats (ex. c'est quoi un étranger ? comment se rend-on compte qu'on vieillit ? que ressent-on quand on est jaloux ?)

L'atelier théâtre hebdomadaire:

L'atelier théâtre entraîne l'élève à se servir de son imagination, de son expression corporelle, de son jeu scénique, ainsi que de son esprit créatif et de sa capacité à interpréter (un événement, un sentiment). En s'appuyant sur les outils traditionnels du comédien, il favorise le travail sur les émotions et la mise à distance des vécus difficiles. Les élèves sont amenés à jouer des scènes fictives puis à transposer celles-ci vers le réel (convocation chez le directeur, entretien au SPOS, etc.). Sont ainsi mobilisées les compétences créatives, sensuelles, sociales, cognitives et mobiles de l'adolescent, nourrissant son développement social et personnel.

L'éducation artistique hebdomadaire:

Le travail sur les sentiments et les relations interpersonnelles s'étend également au cours d'éducation artistique. Avec l'intervenante externe, technicienne en céramique, les élèves acquièrent des techniques en dessin d'observation (étude des proportions et des traits du visage) et en céramique (façonnage et modelage de têtes).

Les progrès des 9 élèves ont été remarquables. Dans un cadre où les enfants se sont sentis en sécurité, motivation et envie d'apprendre ont pu refaire surface. Ouverture d'esprit et sens de la nuance sont devenus naturels ; l'expression, orale et écrite, s'est structurée ; l'écoute s'est faite calme et attentive. Chaque enfant a trouvé sa place grâce tout particulièrement à l'espace du débat, lieu de valorisation et de partage de la culture générale de chacun, culture générale souvent ignorées dans les exercices d'apprentissage habituels.